

GIRAUDEAU Aimé Georges Maurice

Etat-Civil :

Né le 15 juin 1894 à Vicq sur Gartempe à la Bourrelière.

Parents : **Louis GIRAUDEAU**, cultivateur et **Marie Joséphine DENIS**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite avec ses parents à la Bourrelière

Fratric :

Louis Eugène Léon GIRAUDEAU (1891-1914) **Mort pour la France**

Jeanne Rachel GIRAUDEAU (1896-) Mariée avec **André Eugène ROUET** le 28 avril 1924 à Vicq sur Gartempe.

Victorine Berthe GIRAUDEAU (1903-)

Registre Matricule :

Aimé Georges Maurice GIRAUDEAU est de la classe 1914 et porte le numéro matricule 579 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession d'agriculteur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 10 septembre 1914 et soldat de 2^{ème} classe.

Son Corps d'Affectation est le 79^{ème} Régiment d'infanterie.

Passé au 211^{ème} Régiment d'infanterie le 25 mars 1916.

Passé au 220^{ème} Régiment d'infanterie le 15 avril 1916.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er septembre 1917.

Passé au 330^{ème} Régiment d'infanterie le 6 décembre 1917.

Passé au 418^{ème} Régiment d'infanterie le 16 septembre 1918. (*Voir historique ci-dessous*)

Passé au 11^{ème} Régiment d'infanterie territoriale le 28 décembre 1918.

Passé au 91^{ème} Régiment d'infanterie le 11 mai 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq le 6 septembre 1919 par le 32^{ème} Régiment d'Infanterie.

Un frère tué. (**Louis Eugène Léon GIRAUDEAU**)

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur du 13 septembre 1914 au 24 mars 1916.

Aux armées du 25 mars 1916 au 6 septembre 1919.

Citation :

Cité à l'ordre du Régiment N°407 du 30 septembre 1918

« Soldat d'une bravoure et d'un sang-froid remarquable. A montré le plus bel exemple à ses camarades en se portant résolument à l'assaut des positions ennemies malgré les rafales de mitrailleuses »

Décoration :

Croix de guerre

Etoile de Bronze



Ordre de l'armée N°342 du 30 septembre 1918

Le général Mangin, commandant la X^{ème} armée, cite à l'ordre de l'armée le 418^{ème} Régiment d'Infanterie.

Héroïque régiment. Le 18 juillet 1918, sous les ordres du Colonel de Valon, s'est porté à l'assaut d'importantes positions ennemies, les a enlevées d'un seul élan, sur une profondeur de 7 kilomètres. En quelques heures, a fait 905 prisonniers et s'est emparé de 16 pièces de canon. Les 19, 20 et 21 juillet 1918, soumis à un bombardement incessant et à un feu intense de mitrailleuses, a réussi malgré ses lourdes pertes, non seulement à maintenir intégralement ses positions, mais à gagner encore du terrain au cours de deux nouvelles attaques.

